



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036  
N° d'abonnement: 3003175  
Page: 13  
Surface: 81'229 mm²

## CRITIQUE

# Le florilège exigeant de Il Giardino Armonico



La mezzo-soprano fribourgeoise Marie-Claude Chappuis chantait au côté de l'ensemble Il Giardino Armonico du chef Giovanni Antonini, vendredi à l'église Saint-Michel de Fribourg. Vincent Murith

**C**réé et dirigé par le flûtiste Giovanni Antonini, l'ensemble italien Il Giardino Armonico a proposé au public du Festival international de musiques sacrées de Fribourg un échantillon des symphonies de Haydn – en cours d'enregistrement intégral – ainsi qu'un florilège de pièces illustrant la charnière entre le baroque et le classicisme. La mezzo-soprano fribourgeoise Marie-Claude Chappuis était la soliste invitée vendredi à l'église Saint-Michel.

Dès les premières mesures de la Symphonie N° 47 *Le Palindrome* de Haydn, on saisit que l'esthétique musicale recherchée par Antonini avec ses dix-huit interprètes jouant sur instruments anciens est un art aussi soigné que la culture du

bonzaï: les pianissimi et les phrasés onctueux sont d'une douceur extrême. Plongé dans le «Sturm und Drang» du maître de chapelle des Esterhazy, qu'il revisite, Il Giardino

Armonico atteste d'un travail en profondeur de la partition: il en ressort une musicalité fortement contrastée et vivante, où chaque surprise, chaque segment de cette musique échançrée paraît issue d'une intention, illustrant l'esprit facétieux, pour ne pas dire farceur, de Haydn.

**Chaque surprise illustre l'esprit facétieux, pour ne pas**

**dire farceur, de Haydn**

Mais le soulignement des indications et le maniérisme déconcertant frise parfois la caricature, comme le *Menuet al Roverso*, dynamiquement hypercontrasté. La plupart du temps cependant, l'interprétation de deux symphonies de

Haydn au programme – la N° 64 est sous-titrée *Tempora Mutantur* – toujours très légère, et parfois soudainement dramatique, s'adresse à un esprit en éveil, jamais ronronnant.

**Virtuosité dans les vocalises**  
Le florilège présenté conjointement avec Marie-Claude Chappuis laisse un sentiment plus



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'351  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 831.036  
N° d'abonnement: 3003175  
Page: 13  
Surface: 81'229 mm<sup>2</sup>

mitigé. Le timbre de la mezzo-soprano dont les harmoniques ont la brillance de l'or s'épanouit avec la pertinence d'une haute-contre dans le largo *Cum dederit* extrait du *Nisi Dominus* de Vivaldi. Par une expression pétulante et gaie dans le *Laudamus te* de la *Messe en Ut* de Mozart, elle met avantageusement en exergue ce que la musique sacrée du génie salzbourgeois doit à l'opéra. Elle démontre ses qualités virtuoses dans les cadences et les vocalises joyeuses de *Ah Gran Dio*, air issu de l'oratorio *Il Ritorno di Tobia* de Haydn, mais cette même œuvre révèle les difficultés de la cantatrice à tenir sa voix dans les graves.

Quant au lamento *Thy hand, Belinda*, tiré de l'opéra *Didon et Enée* de Purcell, il est d'une telle lenteur, fléchi par un tel rubato que l'on s'y perd, toute l'énergie dramatique magnifiquement mobilisée dans le récitatif s'y dissout dans une interprétation qui semble céder à un romantisme déplacé. »

MAXIME GRAND

## Polyphonies ensoleillées

**Vendredi en fin d'après-midi, le quintette vocal Vox Bigerri a enchanté le très nombreux public présent à l'église Saint-Michel.**

C'était l'une des belles découvertes faites à l'enseigne des *Couleurs du monde*, les concerts de musiques populaires du Festival international de musiques sacrées de Fribourg. Ces cinq voix masculines ont le timbre gorgé du soleil du sud de la France (Bigorre, Béarn, Landes de Gascogne, Pays basque) mais aussi de Corse et de Sardaigne: elles cherchent à créer le maximum d'harmoniques possibles, leurs timbres remplissent toute l'acoustique de l'église. Leur technique vocale, propre à la polyphonie de ces régions, a l'art de faire vibrer, de toucher très profondément.

Avec la virtuosité de ces chanteurs aux voix qui fusionnent, il n'en fallait pas plus pour être transporté «face aux

soleils», du nom du programme de polyphonies sacrées donné à Fribourg. Dans une pièce comme *La passion de Jesus-Crist*, il y a même une espèce d'envoûtement: la mélodie ne suit aucune gamme ni aucun mode connu.

C'est que le répertoire de Vox Bigerri est essentiellement issu de la tradition orale: les membres du groupe, dirigé par Pascal Caumont, font tout un travail de collecte auprès des dépositaires de ces chants polyphoniques. Outre le travail sur les harmoniques, qui naissent d'un placement de voix très sonore, très plein et intense, bien différent du chant lyrique, on y distingue aussi l'usage d'une voix soliste qui se détache au-dessus du bourdon, des restes de teneurs grégoriennes, parfois des voix parallèles, des ornements courts (souvent des grupetto) pour pallier la sobriété rythmique et dynamique, ainsi que l'usage du glissando. Fascinante et heureuse découverte, donc. »

ELISABETH HAAS

## DIX-SEPT CONCERTS ENREGISTRÉS ET DIFFUSÉS PAR LA RADIO

Le Festival international de musiques sacrées de Fribourg (FIMS) a fêté ses trente ans en beauté. Pour sa seizième édition, qui s'est terminée hier, ses organisateurs tirent un bilan très positif, autant de la qualité et de la diversité des dix-sept concerts au programme que de leur fréquentation.

Tous les concerts ont été enregistrés par la chaîne de la Radio romande Espace 2, voire diffusés en direct. Plus de 5200 auditeurs se sont déplacés à l'église Saint-Michel, communique le FIMS. Les

concerts couvraient un large répertoire, allant du Moyen Age à nos jours, en passant par le volet des musiques traditionnelles. De jeunes chœurs fribourgeois (le Chœur de May, l'Ensemble vocal Emocio et l'Ensemble vocal Utopie) ont fait l'ouverture du festival.

«Le niveau était remarquable. Les concerts ont été accueillis par le public avec enthousiasme et reconnaissance», apprécie Luc Terrapon, conseiller artistique du FIMS. EH